

Burundi : campagne contre les feux de brousse et le braconnage

ARIB News, 14/05/2013 – Source Xinhua L'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature (INECN) a lancé mardi une campagne pour lutter contre les feux de brousse et le braconnage dans le Parc National de la Ruvubu (PNR, Est du pays), a indiqué mardi Jean Mugishawimana, Directeur technique à l'INECN. Une série de réunions de sensibilisation de toutes les parties prenantes dans ce parc sont prévues au cours de ce mois, à la veille du début de la saison sèche au Burundi, dans les 10 communes des quatre provinces frontalières du PNR, a-t-il dit.

Les mesures recommandées à la population pour protéger ce parc, qui brule chaque année et où le braconnage est prononcé, sont notamment l'élevage en stabulation permanente, la dénonciation des auteurs des infractions, a-t-il noté. La population riveraine de ce parc est appelée à se solidariser au moment d'éteindre les feux, à abandonner la pratique de culture sur brûlis, à éviter de fumer la cigarette près de cette forêt, et à aménager les pare-feux, a-t-il informé.

Les feux de brousse qui sont souvent pratiqués par les éleveurs et les braconniers, restent un fléau pour les aires protégées du Burundi. En effet, a-t-il déploré. Ils provoquent la perte de la fertilité et la baisse de la production agricole, les changements climatiques, la sécheresse, les inondations, la fuite et la disparition de certaines espèces d'animaux. De plus, des braconniers dont certains tanzaniens armés de fusils envahissent souvent ce parc à la chasse des animaux, notamment les buffles qui caractérisent cet aire protégée, a-t-il ajouté. D'autres menaces à cet écosystème sont notamment les défrichements culturels, la carbonisation, la coupe de bois pour divers usages, l'extraction des mines et carrières, l'absence d'une gestion participative, l'insuffisance des gardes forestiers (13 individus) pour ce parc qui couvre 50.800 hectares. Pourtant cette forêt regorge une grande biodiversité notamment les grands mammifères, beaucoup d'espèces d'oiseaux, de poissons, et la flore qui peuvent drainer beaucoup de recettes issues de l'écotourisme au Burundi à l'instar du Rwanda, a fait remarquer Mugishawimana. Signalons que cette campagne est organisée dans le cadre du projet « Amélioration de l'efficacité du système de gestion des aires protégées pour la conservation de la biodiversité à travers l'engagement des parties prenantes » appuyé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM).